LA GAZETTE DU FESTIVAL RUSSE N°1

4/02/15

CINÉMA KATORZA
Classé Art et Essai Recherche Europa Cinéma
SELECTION DES MEILLEURS FILMS EUROPEENS & ETRANGERS EN V.O.
sous-titrés français

UNIVERCINÉ

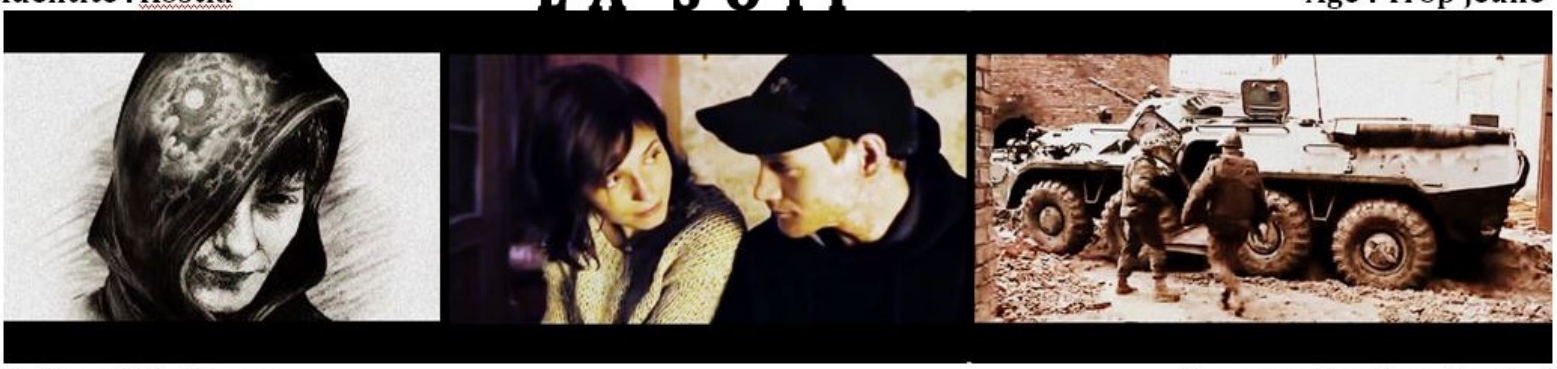
Russies étonNantes

Bonjour à tous !
Le cinéma russe est de retour pour cette édition Univerciné 2014/2015

Cette année, dans le cadre du Festival Univerciné, le cinéma russe nous offre un regard posé sur le temps, les époques et les sentiments qui passent. C'est un retour marqué avec 8 films inédits parmi la vingtaine de longs métrages qui vous seront présentés au Katorza du 4 au 8 Février 2015 !

Le Prix du Jury Univerciné départagera 4 films inédits qui ont été sélectionnés par le Comité d'Organisation du Festival Univerciné russe. Depuis une petite dizaine d'année, nous assistons en Russie à la renaissance d'un cinéma d'auteur, déchargé des lourdeurs étatiques obligatoires où l'esthétique de l'auteur séduit le public occidental. C'est toute une génération de cinéastes qui cherchent à faire connaître leur art avec sincérité. Cette valse des sentiments, nous la débuterons avec le film d'ouverture *La Soif,* drame de **Dmitri Tiourine** sur les guerres de Tchétchénie qui ont fait des ravages. Ce réalisateur a déjà conçu des séries télévisées mais ce long métrage est le premier. Il a été primé au 24ème Festival national du cinéma russe en 2013 à Sotchi en Russie. Cette histoire est inspirée du roman *La Soif, écrit en 2002 par* ***Andreï Guelassimov****, qui a composé le scénario du film. La Soif* devra se départager de ses autres concurrents, comme *Encore une année*, comédie sentimentale d'**Oksana Bytchkova**, *Le Miracle*, comédie dramatique d'**Anton Dorine** et pour finir *Les Fugitifs*, film d'action de **Roustam Mossafir**.

Identité : Kostia **LA SOIF** **Age : Trop jeune**



Nationalité : Russe **Signe particulier : En vie ?**

La collaboration entre le réalisateur et l'écrivain pour ce tournage de 2013 a été très étroite. **Dmitri Tiourine** a touché de près ce conflit car il a failli être envoyé avec son régiment en Tchétchénie pendant son service militaire. Par chance, il y échappe et un bataillon de 50 jeunes recrues est envoyé au front. La réalité douloureuse de la guerre et de ces jeunes qui en reviennent meurtris est au premier plan. Dans cette histoire, l'idée du pardon est particulièrement importante car elle permet d'aller au devant de sa vie.
A l'époque, les étudiants partaient à la guerre… Avec certains de ses camarades, **Kostia** revient des combats en Tchétchénie. Abîmé, il ne s'apitoie pas sur son sort et se met à boire pour oublier et supporter le regard des autres.

Pour montrer l'évolution de son protagoniste, le cinéaste a tourné en *caméra subjective*, surtout au début du film. Le point de vue de la caméra est celui d'un personnage, de telle sorte que vous aurez la sensation de partager la perception visuelle de **Kostia**. Cela accentue le processus d'identification au personnage de la part du spectateur. Le réalisateur, **Dmitri Tiourine** a voulu que le public endosse le personnage du héros et comprenne son enfermement. Lorsque **Kostia** accepte le monde tel qu'il est, la caméra s'écarte et élargit l'horizon.

Laurence Guillemin

Encore une année

L'année 2014 a été productive pour les cinéastes russes. Beaucoup de films ont été reconnus et primés. Parmi eux, nous pouvons citer une comédie romantique contemporaine, *Encore une année* réalisée par **Oksana Bytchkova.** Ce film a remporté le *Prix Big Screen Award* du 41ème Festival International de Rotterdam et le Grand Prix du festival de «La Roche-sur-Yon» 2014. L'action se déroule dans une ambiance moderne occidentale et a été inspirée par la pièce **d'Alexandre Volodine**, dramaturge russe, poète et scénariste du XXème siècle, *Ne vous séparez pas de ceux que vous aimez*.

Jeune couple, **Egor** et **Génia** vivent dans un petit appartement à Moscou. Leur amour est innocent et leur union charnelle est empreinte d'une tendresse véritable. **Egor** a fini ses études et rencontre le sempiternel problème du diplôme sans expérience. Il n'arrive pas à trouver le travail qu'il souhaiterait et choisit de faire le taxi la nuit pour rapporter un petit salaire. **Génia** a plus de chance. Elle travaille comme designer pour un site de mode et s'épanouit. Nos deux protagonistes subissent cet emploi du temps contraire qui, sournoisement va les éloigner l'un de l'autre.

Pendant plusieurs mois, nous suivons la relation quotidienne d'**Egor** et **Génia**. Nous sommes lesvoyeurs de leurs petits accros journaliers qui nous font percevoir le fossé qui se creuse entre eux.

Nous saisissons leur malaise car nous sommes spectateurs de leur vie. Nous ressentons, comme eux, l'étroitesse de leur appartement où la majeure partie de l'action se situe. Nous restons fixés sur leur relation car même durant les scènes extérieures où l'on ne voit qu'un seul des personnages, nous sentons la présence de l'autre. Le tournage collabore à nous faire ressentir l'exclusivité de cette relation car le cadrage des gros plans nous installe aux premières loges des bruits et des émotions. Combien de fois aurions-nous envie de dire à **Egor** de s'ouvrir au monde et de profiter du dynamisme et de la curiosité de **Génia** ! Mais nous ne pouvons que rester muets face à son effacement.

Alekseï Filimonov, alias **Egor** dans le film, a remporté le prix du meilleur rôle masculin au 25ème festival national de cinéma russe *Kinotavr* qui se déroule tous les ans en juin à Sotchi depuis 1991. Mais **Nadejda Loumpova**, alias **Génia** n'a pas démérité dans ce rôle à fleur de peau qu'elle porte avec candeur. Et si l'irréparable était commis, si ce n'était que le début d'un chemin de douleur, d'égos blessés, d'êtres qui s'enlisent dans le mensonge pour surtout ne pas faire le premier pas et ne pas perdre la face. La jalousie, le manque d'assurance, la frustration et l'inaptitude à s'intégrer dans la société est un conflit éternel.

Ce film nous dévoile la beauté du quotidien dans une existence réelle et non dans la fiction. Les acteurs nous ressemblent avec des moments de vie de tous les jours.

Quel message veut nous faire passer la réalisatrice, **Oksana Bytchkova** ? Que la vie peut basculer en un claquement de doigt à cause de l'absurdité des situations ? La première qualité de ce film est son humanité. C'est une histoire simple, lucide et racontée avec délicatesse.

Laurence Guillemin

MARUSSIA

Plongez dans le quotidien difficile de Lucia et Marussia qui parcourent les rues de Paris à la recherche d'un toit pour la nuit. Malgré la gravité du sujet, ce film est léger et tendre. Les deux protagonistes sont attachantes et offrent aux spectateurs un regard sans artifice sur la vie dans la rue. Une vie faite de rencontres tantôt belles tantôt malsaines.

Résolument dans l'air du temps, ce film vous séduira par le charme de Lucia et de celui de la petite Marussia.

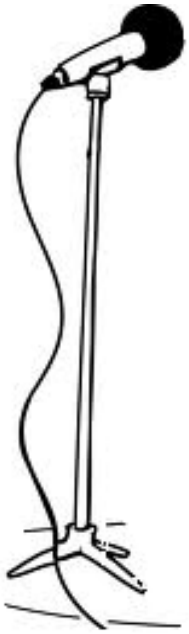
Un film sans fausses notes qui invite à la réflexion et à la nécessité de renforcer les services d'accueil aux sans-abris.

Quel programme ! j'y cours!

La soif passe mercredi 4 février à 19h30 en soirée d'ouverture! Et le vendredi 6 à 14h!

Encore une année, jeudi 5 à 16h et samedi 7 à 18h !!

Une seule séance pour Marussia ! Je ne la rate pas ! Rendez -vous vendredi 6 à 20h15 en présence de l'actrice principale Dinara Droukarova !!



Ne manquez pas de donner votre avis à nos micros -trottoirs à la sortie des séances !

Pour plus d'infos : organisation.univercine@gmail.com

http://russe.univercine-nantes.org